



Assemblée générale

Soixante-cinquième session

85^e séance plénière

Jeudi 7 avril 2011, à 15 heures

New York

Documents officiels

Président : M. Deiss (Suisse)

La séance est ouverte à 15 h 5.

Tragédies survenues en Afghanistan, en Côte d'Ivoire et en République démocratique du Congo

Le Président : Vendredi 1^{er} avril, une attaque violente a eu lieu contre les Nations Unies à Mazar-e-Charif, tuant et blessant de nombreux collaborateurs de la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan. La veille, une volontaire de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire a été tuée par balle à Abidjan. Je condamne fermement ces actes et j'exprime mes plus sincères condoléances aux familles qui sont dans la peine.

En plus de ces attaques, au cours de ces derniers jours, que ce soit dans un accident d'avion à Kinshasa ou dans d'autres circonstances tragiques, plusieurs collaboratrices et collaborateurs de l'ONU ont perdu la vie dans l'accomplissement de leur mission pour la communauté internationale. Nous sommes tous, je pense, affligés à chaque fois que des personnes engagées pour les Nations Unies payent de leur vie ou de leur santé leur engagement. En reconnaissance du courage et de l'engagement de ces hommes et de ces femmes au service des Nations Unies, je souhaite que nous observions maintenant une minute de silence et de recueillement et j'invite donc les membres à se lever.

Les membres de l'Assemblée générale observent une minute de silence.

Point 7 de l'ordre du jour (suite)

Organisation des travaux, adoption de l'ordre du jour et répartition des questions inscrites à l'ordre du jour

Le Président : Les membres se souviendront que l'Assemblée a clos l'examen du point 50 de l'ordre du jour à sa 62^e séance plénière, tenue le 10 décembre 2010. Pour que l'Assemblée générale puisse examiner le projet de résolution dont elle est saisie aujourd'hui, il est nécessaire qu'elle reprenne l'examen du point 50 de l'ordre du jour. Puis-je considérer que l'Assemblée générale souhaite reprendre l'examen du point 50 de l'ordre du jour?

Il en est ainsi décidé.

Le Président : Les représentants se souviendront aussi qu'à sa 2^e séance plénière, le 17 septembre 2010, l'Assemblée générale avait renvoyé ce point à la Commission des questions politiques spéciales et de la décolonisation (Quatrième Commission). Afin que nous puissions nous saisir sans délai de la question, puis-je considérer que l'Assemblée accepte d'examiner ce point directement en séance plénière?

Il en est ainsi décidé.

Le Président : Puis-je également considérer que l'Assemblée accepte de procéder immédiatement à l'examen du point 50 de l'ordre du jour?

Il en est ainsi décidé.

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-506. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.



Point 50 de l'ordre du jour (suite)**Coopération internationale touchant les utilisations pacifiques de l'espace****Projet de résolution (A/65/L.67)**

Le Président : Pour commencer, je voudrais formuler quelques considérations d'introduction, notamment en rappelant que moins que jamais, nous ne pouvons ignorer ce qui se passe ailleurs dans le monde.

Tout va plus vite, tout est plus proche. Depuis plusieurs décennies, le progrès des sciences et des techniques s'est incroyablement accéléré. Nous venons d'en avoir un exemple inouï en soi, puisque nous avons pu entendre à l'instant trois cosmonautes qui nous ont adressé un message venant de l'espace. Le développement des transports à grande vitesse et les innovations dans la technologie de l'information et des télécommunications ont raccourci les distances et la mobilité s'est accrue. Le monde, les risques et les défis auxquels nous sommes confrontés, et auxquels la communauté internationale et l'Organisation des Nations Unies doivent apporter des réponses, sont devenus plus complexes certes, mais de nouvelles possibilités et de grands bénéfices pour l'humanité sont aussi apparus.

Le premier vol spatial habité, dont nous célébrons le cinquantième anniversaire cette année, marque une étape fondamentale dans l'histoire de l'humanité et du progrès technologique. L'initiative de la Mission de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies de proposer le 12 avril comme Journée internationale du vol spatial habité nous permet de rendre hommage au courage de Youri Gagarine. Mais au-delà des mérites personnels du cosmonaute soviétique et de l'équipe qui l'a soutenu, cette journée internationale pourra être une occasion utile de réfléchir sur la contribution de cette expédition au progrès scientifique.

L'aventure spatiale a engendré des développements dans des domaines aussi variés que la météorologie et l'agriculture, la navigation par satellite et les télécommunications, la biologie et la physique. Aujourd'hui, ces vols durent des jours, voire des mois. Aujourd'hui, il y a même une station spatiale où collaborent des citoyens de diverses nationalités. La coopération internationale a lieu aussi dans l'espace, et c'est fondamental, notamment pour nous à l'Organisation des Nations Unies.

En effet, la communauté internationale doit veiller à ce que l'espace extraterrestre soit exploré et utilisé à des fins pacifiques. Il s'agit d'une des activités phares de l'ONU, et je salue l'engagement des membres de l'Assemblée générale ainsi que le travail du Bureau des affaires spatiales à cet égard.

On dit que pendant son vol à bord de *Vostok-1*, Youri Gagarine se serait émerveillé que notre planète soit bleue. Nous savons que sur terre, c'est une myriade d'océans, de mers, de forêts, de montagnes, de glaciers et de tant d'autres richesses et trésors naturels qui produisent cet effet. Il est de notre responsabilité collective d'assurer que vue du ciel, notre terre reste bleue et de faire une utilisation mesurée et soutenable de nos ressources naturelles.

Je me plais à souligner la contribution importante de l'exploration de l'espace extraterrestre à cet égard. De fait, les technologies spatiales sont utilisées à des fins aussi diverses que la lutte contre le réchauffement climatique, la désertification et la perte de la biodiversité. Les images satellitaires fournissent aussi par exemple des données essentielles pour évaluer les risques de catastrophes naturelles.

Les retombées positives de l'utilisation pacifique de l'espace extraterrestre sont donc significatives. Il faut que le plus grand nombre puisse en profiter. La coopération internationale est instrumentale à cet égard. J'encourage donc les membres à poursuivre et à renforcer le travail de l'Organisation des Nations Unies en faveur de l'utilisation pacifique de l'espace extraterrestre. C'est sur cet appel que je les invite à célébrer le cinquantième anniversaire de l'exploit de Youri Gagarine.

Je donne maintenant la parole au représentant de la Fédération de Russie, qui va faire une déclaration au cours de laquelle il présentera le projet de résolution A/65/L.67.

M. Churkin (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : Je vais tout d'abord donner lecture à l'Assemblée d'un message du Président de la Fédération de Russie.

« Je salue les délégations qui participent à cette séance extraordinaire de la soixante-cinquième session de l'Assemblée générale pour célébrer le cinquantième anniversaire du premier vol habité dans l'espace.

La Russie s'enorgueillit à juste titre du fait que c'est notre compatriote, Youri Alekseyevich

Gagarine qui, le 12 avril 1961, a fait le premier pas – et le plus décisif – de l'exploration spatiale. Son vol est devenu l'un des événements les plus frappants et les plus significatifs de l'histoire de l'humanité.

Ces 50 dernières années, l'espace est devenu une zone spéciale, le théâtre de réalisations d'une grande importance, à savoir, des sorties dans l'espace, la mise en place de stations spatiales orbitales où se font diverses expériences scientifiques et technologiques, et des vols vers d'autres planètes. Tout aussi important, l'espace extra-atmosphérique est devenu la plateforme d'une coopération internationale étroite, ouverte et fructueuse propice à la paix et au développement universels.

Des programmes et des projets multilatéraux à grande échelle, à savoir, Apollo-Soyouz, Intercosmos et le programme Shuttle-Mir, ont été entrepris dans le cadre de cette coopération. La station spatiale internationale est un succès. La journée du 12 avril, célébrée chaque année en Russie sous le nom de « Journée de l'Astronautique » est un hommage au succès conjoint de l'exploration de l'univers, au courage et à la témérité de ses courageux conquérants, et aux nombreuses années de travail des scientifiques, des concepteurs et des ingénieurs. Désormais, cette journée sera commémorée partout dans le monde sous le nom de Journée internationale du vol spatial habité.

Je suis convaincu que la coopération multilatérale dans l'exploration et l'exploitation de l'espace à des fins pacifiques s'étendra à un nombre croissant de pays et promouvra les efforts conjoints visant à trouver des solutions aux problèmes mondiaux, ainsi que les progrès techniques et scientifiques de la civilisation. Comme Sergueï Korolev, un des principaux concepteurs de vaisseaux spatiaux, l'a déclaré, "l'avenir de l'astronautique est sans limite et ses perspectives sont aussi infinies que l'univers lui-même".

Je souhaite aux participants de la réunion que leur travail soit fructueux; tous mes vœux de réussite. »

Je remercie toutes les personnes réunies ici aujourd'hui pour célébrer un moment important de l'histoire, non seulement pour notre pays, mais aussi,

sans exagérer, pour l'humanité tout entière. Le 12 avril 1961 a marqué le début de l'ascension vers de nouveaux sommets, l'ouverture de l'espace à l'exploration humaine.

Le grand intérêt manifesté par l'humanité vis-à-vis de l'espace extra-atmosphérique a été provoqué par le lancement en 1957 par l'Union soviétique du premier satellite artificiel, et cet intérêt a grandi avec chaque réalisation et avec le développement de la technologie spatiale. La nouvelle d'un vol spatial habité a soulevé beaucoup d'enthousiasme, et non seulement dans son pays, mais dans le monde entier, Youri Gagarine est devenu le symbole des accomplissements de l'humanité.

Déjà au début de l'ère spatiale, il est apparu clairement que l'exploration de l'espace extra-atmosphérique ne pourrait pas se faire sans la coopération entre les États et sans la définition de règles et de lois relatives à une coopération pacifique. L'ONU a toujours eu un rôle inestimable en tant que forum d'examen de tous les aspects de la coopération dans l'exploitation pacifique de l'espace extra-atmosphérique.

En 1959, face aux nouvelles tendances qui se faisaient jour, l'ONU a créé le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Cette année, le Comité se réunira à Vienne pour son cinquantième anniversaire. Aujourd'hui, l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique inclut tout un éventail de questions qui relèvent des activités de cette organisation mondiale.

Le Traité sur l'espace extra-atmosphérique de 1967 est devenu la clef de voûte d'une base juridique internationale de plus en plus solide. La coopération internationale sur l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique est propice et bénéfique à tous les États, quel que soit leur niveau de développement économique, social, scientifique et technologique. Elle est la réalisation de toute l'humanité. Ensemble, nous devons œuvrer à assurer que l'espace serve uniquement à favoriser les progrès de la civilisation.

Aujourd'hui, les vols dans l'espace ne sont plus extraordinaires. En plus de 50 ans, plus de 500 personnes de 38 pays se sont rendues dans l'espace. On parle même aujourd'hui de tourisme spatial. Au fur et à mesure que la technologie se développe et devient plus accessible, le nombre d'États participant activement aux activités spatiales va certainement augmenter.

L'odyssée spatiale de l'humanité – la coopération fructueuse de nombreux États dans l'espace extra-atmosphérique – aurait été impossible sans le premier pas, c'est-à-dire le vol de Youri Gagarine. Le fait que, récemment, le *vaisseau spatial Gagarine* ait transporté un équipage russo-américain vers la station spatiale internationale, est extrêmement symbolique.

En ce cinquantième anniversaire de l'exploit de Youri Gagarine, la Fédération de Russie a préparé et présenté le projet de résolution A/65/L.67 dont l'objectif est de proclamer le 12 avril Journée internationale du vol spatial habité, qui serait célébrée chaque année par la communauté internationale.

Ce projet de résolution est court et son contenu est clair. Il n'aura aucune incidence financière supplémentaire pour l'Organisation. Nous sommes convaincus que son adoption favorisera considérablement le renforcement de la coopération sur l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique.

Plus de 60 pays ont signalé vouloir se porter coauteurs de ce projet de résolution. Nous les remercions de leur appui. Nous appelons les représentants des États présents dans la salle de l'Assemblée générale aujourd'hui à appuyer le projet de résolution de la Russie.

Nous espérons qu'à partir d'aujourd'hui, pour toute l'humanité, le 12 avril sera célébrée en tant que Journée internationale du vol spatial habité. Cette Journée symbolisera les aspirations vers l'avenir, comme cela a été le cas il y a 50 ans, lorsque le premier astronaute de la Terre a ouvert une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité – l'ère spatiale – avec son fameux « On y va ».

Le Président : L'Assemblée va maintenant se prononcer sur le projet de résolution A/65/L.67, intitulé « Journée internationale du vol spatial habité ».

Je donne maintenant la parole au représentant du Secrétariat.

M. Botnaru (Département de l'Assemblée générale et de la gestion des conférences) (*parle en anglais*) : J'informe les membres que, depuis la publication du projet de résolution A/65/L.67, les pays suivants s'en sont portés coauteurs : Algérie, Azerbaïdjan, Costa Rica, Chypre, Danemark, Équateur, Espagne, États-Unis d'Amérique, ex-République yougoslave de Macédoine, Finlande, France, Grèce, Guyana, Honduras, Irlande, Israël, Japon, Luxembourg, Malte, Maroc, Mongolie, Myanmar, Norvège, Pologne,

Portugal, République démocratique du Congo, République bolivarienne du Venezuela, République tchèque, Saint-Marin, Slovaquie, Sri Lanka, Suède et Turkménistan.

Le Président : Puis-je considérer que l'Assemblée générale décide d'adopter le projet de résolution A/65/L.67?

Le projet de résolution A/65/L.67 est adopté (résolution 65/271).

Le Président : Je donne maintenant la parole aux représentants qui souhaitent intervenir au titre des explications de position sur la résolution qui vient d'être adoptée.

M. Körösi (Hongrie) (*parle en russe*) : J'ai le très grand plaisir de parler au nom de l'Union européenne dans le cadre de cette séance plénière extraordinaire de l'Assemblée générale en l'honneur du cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité.

(l'orateur poursuit en anglais)

La Turquie, la Croatie, l'ex-République yougoslave de Macédoine et le Monténégro, pays candidats; l'Albanie et la Serbie, pays du Processus de stabilisation et d'association et candidats potentiels; ainsi que l'Ukraine, la République de Moldova, l'Arménie et la Géorgie s'associent à cette déclaration.

(l'orateur reprend en russe)

Comme nous l'avons entendu aujourd'hui, et comme nous le savons tous, le premier vol spatial habité, le 12 avril 1961, a non seulement été une réalisation technique impressionnante, mais un grand moment de l'histoire de l'humanité. Le commandant Youri Gagarine, cosmonaute et commandant du vaisseau spatial *Vostok-1*, est devenu un héros non seulement aux yeux de son peuple, mais également aux yeux de l'ensemble de la communauté internationale. Après ce vol, des qualités comme le courage, la modestie, la confiance en soi, le professionnalisme, les qualités de meneur et l'esprit d'équipe, ont été à tout jamais associées aux cosmonautes. La marque laissée par Gagarine perdurera. Nous nous sentons honorés d'avoir adopté aujourd'hui une résolution déclarant le 12 avril Journée internationale du vol spatial habité.

(l'orateur poursuit en anglais)

L'espace contribue grandement à la prospérité économique des pays du monde et influe à maints égards sur notre vie quotidienne, pour le plus grand

bien de l'ensemble de l'humanité. Il joue un rôle incontournable dans notre surveillance de la planète et la protection de l'environnement. Par ailleurs, l'exploration de l'espace nous a permis des avancées techniques dans le domaine des sciences des matériaux, de l'informatique, de l'ingénierie, des communications, de la biomédecine et dans de nombreux autres domaines.

Grâce aux satellites, nous pouvons désormais visualiser notre planète dans le détail. Des sondes spatiales se sont posées sur des planètes, des lunes et des astéroïdes éloignés, aux confins de notre système solaire. Les télescopes astronomiques mis en orbite ont permis aux scientifiques de faire de magnifiques découvertes sur la création de la vie et l'ensemble de l'univers.

L'Europe, en partenariat avec la Russie, les États-Unis, le Japon et le Canada, participe au projet de station spatiale internationale. Dans le cadre de l'Agence spatiale européenne, l'Europe est seule responsable du laboratoire européen Columbus et du véhicule automatique de transfert (ATV), les deux éléments clés de la station.

L'Union européenne est fermement résolue à renforcer la sécurité des activités spatiales dans le contexte de leur expansion aux fins du développement et de la sécurité des États.

Le nombre croissant d'acteurs et la rapide évolution des activités dans l'espace confortent encore l'Union européenne et ses États membres dans la position qu'ils ont adoptée de longue date en faveur du renforcement du cadre multilatéral aux fins de la préservation d'un environnement spatial pacifique, sûr et sécurisé.

À cette fin, l'Union européenne préconise l'élaboration d'un code de conduite international pour les activités dans l'espace, sur une base volontaire, un instrument qui permettrait de renforcer la sûreté, la sécurité et la prévisibilité de toutes les activités spatiales et qui devrait, entre autres, contribuer à limiter ou minimiser les interférences nuisibles, les collisions ou les accidents dans l'espace ainsi que les débris rejetés.

(l'orateur reprend en russe)

La prévention d'une course aux armements dans l'espace et la nécessité d'éviter que l'espace ne devienne une zone de conflit sont des conditions essentielles au renforcement de la stabilité stratégique.

L'Union européenne continue d'œuvrer en faveur de la coopération internationale dans le domaine de l'exploration spatiale et de l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques.

Aujourd'hui, avec l'adoption par les États Membres de l'ONU d'une résolution portant création d'une Journée internationale du vol spatial habité, nous nous inclinons devant les héros de l'ère spatiale, au premier rang desquels le premier homme qui est allé dans l'espace et qui nous a ouvert la voie.

M. Mac-Donald (Suriname), Vice-Président, assume la présidence.

M. Li Baodong (Chine) *(parle en chinois)* : Au nom de la délégation chinoise, je tiens à saluer l'organisation de cette séance spéciale de l'Assemblée générale consacrée à la commémoration du cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité.

Le 12 avril 1961, l'astronaute de l'ex-Union soviétique Youri Gagarine effectuait le premier vol spatial habité sur *Vostok-1*, inaugurant ainsi un nouveau chapitre de l'histoire de l'exploration de l'espace par l'homme. Nous considérons qu'il est nécessaire de commémorer cette importante journée et de réaffirmer tout ce que nous a apporté le premier vol spatial habité sur le plan du développement des sciences et des techniques spatiales.

Nous nous félicitons de l'adoption par l'Assemblée générale d'une résolution déclarant le 12 avril Journée internationale du vol spatial habité, qui nous aidera à nous rappeler ce moment historique, à réaffirmer notre attachement à l'exploration et à l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques et à veiller à ce que ces techniques servent les intérêts de toute l'humanité. Nous remercions également la délégation russe d'avoir été à l'origine de cette initiative.

Au cours des 50 dernières années, grâce aux efforts des scientifiques de tous les pays, d'immenses progrès ont été réalisés dans le domaine du vol spatial habité. Bien que le processus n'ait pas été facile ni sans heurt, l'exploration de l'espace n'a jamais cessé. À ce jour, près de 40 pays ont envoyé des astronautes dans l'espace.

Nous sommes très heureux de la contribution apportée par la Chine dans ce domaine. Depuis 1999, le programme de vol spatial habité de la Chine a effectué sept vols réussis, envoyé par trois fois six astronautes dans l'espace et procédé à une sortie dans

l'espace. Cette année, la Chine effectuera son premier rendez-vous spatial et son premier accostage et elle a commencé à construire une station spatiale.

Armée de toute sa confiance et de tout son courage, la Chine entend explorer l'inconnu et faire des avancées résolues, tout en œuvrant et en contribuant à la cause du vol spatial habité.

Nous tenons à réaffirmer que nous nous conformerons toujours aux principes fondamentaux énoncés dans le Traité sur l'espace extra-atmosphérique et que nous procéderons à toutes nos activités d'exploration et d'utilisation de l'espace dans l'intérêt de l'ensemble de l'humanité. Nous sommes prêts à renforcer notre coopération avec la communauté internationale en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace et dans l'avancement des sciences et des techniques spatiales au bénéfice de tous les pays, en particulier des pays en développement. Nous espérons que la communauté internationale travaillera de concert en faveur d'une utilisation harmonieuse de l'espace, et ce dans l'intérêt de la paix, du développement, de la coopération et de la primauté du droit.

Pour terminer, je tiens à saisir cette occasion pour féliciter le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique à l'occasion de son cinquantième anniversaire. Nous nous félicitons du rôle moteur joué par le Comité en faveur de l'utilisation pacifique de l'espace, de l'amélioration de la législation en la matière et de l'approfondissement de la coopération internationale. La Chine continuera de promouvoir la cause de l'utilisation pacifique de l'espace en collaboration avec tous les autres pays.

M^{me} Pessôa (Brésil) (*parle en anglais*) : Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour célébrer le cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité. Dans une lettre adressée à Galilée, écrite en 1609, Johannes Kepler faisait observer que :

« Il faudrait confectionner des vaisseaux et des voiles ayant une affinité avec l'éther. Et puis, il y aura aussi des personnes, qui ne reculent pas devant ces mornes immensités de l'espace. »

Nous saluons les pionniers qui ont inauguré l'ère prometteuse de l'exploration et de l'utilisation de l'espace, domaine de toute l'humanité, à des fins pacifiques.

En ce jour déjà lointain du 12 avril 1961 où Youri Gagarine a été lancé dans l'espace et mis en orbite

autour de la Terre à bord du vaisseau spatial *Vostok-1*, on aurait eu du mal à imaginer à quel point les technologies spatiales allaient permettre d'améliorer la qualité de la vie sur cette planète que nous avons en partage.

Aujourd'hui, les technologies spatiales font partie intégrante de la vie quotidienne de tous les citoyens du monde. Elle ont permis en grande partie de résoudre certains de nos problèmes les plus pressants par le biais de leurs applications aux prévisions météorologiques, à la prévention des catastrophes naturelles, à la protection de l'environnement, à la fourniture de l'aide humanitaire, à la maîtrise des pandémies, à l'enseignement à distance et en matière de développement durable. Elles permettent de fabriquer des produits et de fournir des services dans les domaines des communications, de l'imagerie et de la navigation, essentiels pour le fonctionnement de plusieurs secteurs d'activité du monde moderne.

Le Brésil se réjouit d'avoir été au nombre des co-auteurs de la résolution 65/271, qui proclame le 12 avril Journée internationale du vol spatial habité. En tant que pays en développement, nous sommes convaincus qu'il est important d'investir dans notre propre programme spatial à des fins pacifiques et au profit du développement durable. Nous comptons sur la coopération de nos partenaires internationaux mais nous apportons également notre contribution en établissant des liens de partenariat avec d'autres pays en développement pour promouvoir les utilisations pacifiques des technologies spatiales dans différents domaines bénéfiques pour la société.

Nous sommes fermement convaincus de la nécessité d'utiliser l'espace à des fins pacifiques et de faire en sorte que, par le biais de la coopération internationale, y compris la coopération Sud-Sud, tous les pays puissent accéder aux avantages des applications spatiales pour leur développement et le plus grand bien-être de leur peuple.

Nous sommes sûrs que l'adoption de cette résolution par l'Assemblée générale aujourd'hui permettra de promouvoir une meilleure connaissance de l'importance des technologies spatiales pour que l'exploration et l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques se fassent dans l'intérêt et au profit de tous les pays.

M. Ragolini (Italie) (*parle en anglais*) : Je voudrais d'abord dire que l'Italie s'associe à la déclaration faite par le représentant de la Hongrie au

nom de l'Union européenne, à laquelle elle souhaite ajouter quelques observations à titre national.

Il y a cinquante ans, le 12 avril 1961, en entrant dans la capsule spatiale *Vostok-1*, le commandant Youri Gagarine, est entré en même temps dans les annales de l'histoire de l'humanité lorsque son vaisseau fut lancé en orbite autour de la Terre. Je me souviens encore de ce moment – même si, heureusement, j'étais beaucoup plus jeune qu'aujourd'hui – et de cette conviction que l'humanité venait de franchir la dernière frontière, et d'inaugurer une nouvelle ère dans le domaine de la science et de l'exploration. Le nom de Gagarine était sur toutes les lèvres. Ce héros a inspiré les gens aux quatre coins du monde par sa compétence, son comportement et son courage.

L'exploit de Gagarine a également mis à la portée de l'humanité, sous la forme d'une réalité tangible, un monde qui avait été célébré depuis longtemps dans des chefs-d'œuvre de fiction. En Italie, les sphères célestes avaient été imaginées par nos premiers poètes, et le plus grand d'entre eux, Dante Alighieri, a dédié son œuvre maîtresse, la *Divine Comédie*, aux cieux. Le premier livre, l'*Enfer*, s'achève sur l'image inoubliable des deux pèlerins remontant des enfers pour contempler les cieux :

« Nous gravâmes aussitôt le dur sentier qu'il ouvrait devant nous, mon guide en avant et moi sur ses traces; et, remontant ainsi sans trêve et sans relâche, nous parvînmes au dernier soupirail, d'où nous sortîmes enfin pour jouir du spectacle des cieux. » (*L'Enfer, Chant XXXIV*)

Environ trois siècles plus tard, un autre italien célèbre, Galilée, tourna son télescope vers les étoiles et fit des découvertes qui ont changé à tout jamais notre vision de l'univers. Lorsqu'il publia ses conclusions dans *le Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, il choisit de les publier non pas en latin, la langue scientifique de l'époque, mais dans une langue moderne, l'italien.

À l'époque moderne, l'aventure spatiale de l'Italie a commencé dans les années soixante. Après la Russie et les États-Unis, nous avons été le troisième pays à lancer son propre satellite, le *San Marco 1*, le 15 décembre 1964.

Je suis d'autant plus fier de cet héritage que l'un des astronautes qui nous parlent aujourd'hui depuis la station spatiale internationale est un Italien, Paolo Nespoli. Il sera bientôt rejoint par un autre Italien,

Roberto Vittori, et pour la première fois, l'Italie aura deux astronautes travaillant ensemble sur la station spatiale internationale.

Les noms de Nespoli et de Vittori viennent s'ajouter à la liste prestigieuse de leurs prédécesseurs et couronner toute une série de contributions de l'Italie à l'exploration de l'espace. L'un des premiers pays à s'engager dans l'exploration spatiale, l'Italie est devenue un membre fondateur et un partenaire clef de l'Organisation européenne pour la mise au point et la construction de lanceurs d'engins spatiaux et de l'Organisation européenne de recherches spatiales, créées tous les deux en 1962. Par la suite, ces deux organisations ont fusionné pour former en 1975 l'Agence spatiale européenne.

Plus récemment, en février 2010, un module spécial du nom de Cupola, conçu et fabriqué entièrement en Italie, a été transporté sur la station spatiale internationale. La Cupola est dotée de sept larges hublots à travers lesquels on peut observer la Terre et l'univers.

Je voudrais saisir cette occasion pour attirer l'attention sur ce qui est peut-être, désormais, l'aspect le plus important de l'exploration de l'espace : là où existait naguère une course vers l'espace, s'est instaurée maintenant une coopération entre les pays, dont le meilleur exemple est certainement la station spatiale internationale elle-même. Fruit d'un partenariat international entre l'Europe, la Russie, les États-Unis, le Japon et le Canada, la station est un projet commun auquel chaque pays contribue en fonction de ses ressources et de son savoir-faire propres.

En conséquence, on ne saurait trouver de lieu mieux adapté à la célébration du vol spatial habité que l'ONU, où nous nous réunissons tels une grande famille pour célébrer les réalisations de l'humanité au cours de ces 50 dernières années. C'est pourquoi nous saluons et appuyons l'initiative de la Fédération de Russie de déclarer le 12 avril Journée internationale du vol spatial.

M^{me} Aitimova (Kazakhstan) (*parle en russe*) : C'est un honneur que de faire aujourd'hui cette déclaration devant l'Assemblée générale à l'occasion du cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité.

L'exploration spatiale et les incursions humaines dans l'espace extra-atmosphérique font partie

intégrante de l'histoire de mon pays, une histoire qui permet au Kazakhstan de revendiquer la place qui lui revient en tant que plate-forme de lancement et base spatiale internationales, puisque c'est à partir du cosmodrome de Baïkonour, à bord du vaisseau spatial *Vostok-1*, que Youri Gagarine a inauguré l'ère des vols spatiaux le 12 avril 1961.

Bien entendu, le Kazakhstan s'est porté co-auteur de la résolution 65/271 et se félicite de son adoption. Il ne fait aucun doute que bien des grands voyages seront encore entrepris vers d'autres planètes et d'autres galaxies à l'avenir, mais l'exploit de Youri Gagarine restera toujours dans nos cœurs comme un haut fait, historique, légendaire, intemporel. Par son vol de 108 minutes dans l'espace, il est devenu le symbole, non seulement du triomphe de la science, de l'ingénierie et de la technologie, mais aussi du caractère irrépressible de l'esprit d'entreprise humain et de l'infinité de ses possibilités.

Le centre spatial de Baïkonour est le premier et le plus grand complexe de lancement du monde. À l'instar du site de Cap Canaveral aux États-Unis et de la base de lancement de satellites de Jiuquan en Chine, le cosmodrome de Baïkonour est doté de tous les équipements nécessaires pour le lancement de divers types de fusées, y compris des engins spatiaux habités et non habités. Le 2 juin 2005, le centre de Baïkonour a fêté son cinquantième anniversaire. Au cours de ces 50 années d'existence, plus de 1 500 engins spatiaux de différentes sortes ont été lancés dans l'espace, dont 38 modèles différents de missiles et plus de 80 catégories d'engins spatiaux.

Le Président assume de nouveau la présidence.

Le mot Baïkonour signifie terre fertile en kazakh. Les Kazakhs ont vu avec grand intérêt et beaucoup d'enthousiasme les cosmonautes décoller depuis cette terre fertile. Le retour sur Terre des équipages après leurs longs et courageux efforts nous a toujours emplis de joie. Nous avons tiré une grande fierté à voir les cosmonautes retrouver sur le sol kazakh les effets de la gravité de leur planète et admirer de nouveau le ciel bleu au-dessus de leur tête. Je sais que les cosmonautes originaires de 23 États Membres ont tous éprouvé ce sentiment. Le Kazakhstan peut véritablement être fier de ses deux cosmonautes, Totkar Aubakirov et Talgat Musabayev, membres du groupe international des voyageurs de l'espace.

Baïkonour a ouvert de nombreux chapitres importants de l'histoire de l'aéronautique. Un des

moments les plus forts de ces innovations fut la naissance de l'ère du tourisme spatial quand, le 28 avril 2001, un équipage international a décollé de Baïkonour, accompagné du premier touriste de l'espace, l'Américain Dennis Tito.

Il est très important pour le Kazakhstan de développer ses propres activités spatiales, qui représentent un moyen essentiel et durable de mettre au point des technologies novatrices et une source de progrès. Nous estimons que les activités spatiales renforcent la compétitivité internationale et peuvent s'avérer un puissant moteur de développement pour l'industrie nationale. L'industrie spatiale est un des domaines prioritaires de notre politique nationale appuyée par le Président kazakh, M. Nursultan Nazarbayev.

Le Kazakhstan met en œuvre son programme spatial national en s'appuyant sur la vaste coopération internationale instaurée avec ses partenaires russes, européens et américains, entre autres. Depuis l'indépendance de notre pays, nous avons établi le cadre juridique nécessaire pour coopérer et mener des projets conjoints avec la Fédération de Russie, la France et d'autres pays phares dans le domaine spatial.

Le programme d'activités spatiales mis au point par le Kazakhstan respecte les conventions, obligations et accords internationaux pertinents ainsi que les résolutions de l'ONU. Nous militons en faveur de l'utilisation pacifique de l'espace.

Le Kazakhstan est prêt à continuer d'œuvrer dans le cadre d'efforts multilatéraux pour atteindre les objectifs de l'ONU en matière d'utilisation pacifique de l'espace au XXI^e siècle en vue de garantir la sécurité collective de l'humanité tout entière.

M^{me} Hernández Toledano (Cuba) (*parle en espagnol*): Le début de la conquête de l'espace est l'une des plus grandes réalisations humaines du siècle dernier. Il y a 50 ans, en 1961, le lancement par l'Union soviétique du premier vol spatial habité a marqué l'avènement d'une nouvelle ère d'exploration, de recherche et de coopération internationale en matière d'utilisation de l'espace. Cuba salue donc l'initiative opportune de la Fédération de Russie de demander la convocation de la présente séance de l'Assemblée générale et de proposer de déclarer le 12 avril Journée internationale du vol spatial habité.

La présente séance et la résolution que nous venons d'adopter (résolution 65/271) revêtent une

signification particulière pour Cuba. Trois mois seulement après son vol historique, le cosmonaute Youri Gagarine s'est rendu à Cuba. Il a gagné le cœur de notre peuple, qui l'a accueilli comme l'un des siens. Des centaines de milliers de Cubains étaient rassemblés Plaza de la Revolución lorsqu'il s'est vu décerner la médaille de l'Ordre de la Playa Girón.

Au cours de sa visite dans notre pays, Gagarine a déclaré qu'un jour, Cuba enverrait ses propres cosmonautes dans l'espace. Sa prédiction s'est réalisée. À la grande fierté du peuple cubain, une nouvelle page de l'histoire s'est écrite lorsqu'en 1980, Arnaldo Tamayo est devenu le premier cosmonaute cubain et le premier citoyen d'un pays d'Amérique latine et des Caraïbes dans l'espace. Au cours de ce voyage, une vingtaine d'expériences préparées par des scientifiques cubains et soviétiques ont été réalisées, donnant lieu par la suite à d'importantes applications pratiques.

Cuba est profondément convaincue que l'exploration pacifique de l'espace contribuera à garantir la pérennité du genre humain. C'est pourquoi nous sommes fermement opposés au lancement d'une course aux armements dans l'espace. Il est inadmissible que certains pays continuent de consacrer des sommes astronomiques à des projets bellicistes, y compris dans l'espace. Si cela continue, on risque tout simplement de réduire à néant les applications spatiales et les promesses d'avenir qu'elles recèlent.

L'espace appartient à l'humanité tout entière et doit uniquement servir de nobles objectifs tels que le développement durable et la prévention des catastrophes naturelles. Le droit de chaque État d'explorer et d'utiliser l'espace pour le bien de l'humanité est un principe universellement reconnu. C'est pourquoi, dans la mesure où un nombre croissant d'États entreprennent des activités spatiales, il est nécessaire de renforcer d'urgence la coopération bilatérale et multilatérale, notamment grâce à la mise en commun des expériences et des technologies, principalement au profit des pays en développement.

Le rôle du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique doit être renforcé. Il faut en outre promouvoir les relations entre ce Comité et la Commission du développement durable pour veiller à ce que les technologies spatiales soient mises au service du développement.

Observant notre planète depuis l'espace durant son vol de 108 minutes à bord de la capsule spatiale *Vostok-1*, le 12 avril 1961, Youri Gagarine s'est

exclamé « Peuples du monde, préservons cette merveille, ne la détruisons pas! » En ce cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité, le plus grand hommage que nous puissions lui rendre est de prendre, ensemble, l'engagement d'entendre cet appel du premier cosmonaute.

M. Le Luong Minh (Viet Nam) : Je vous remercie, Monsieur le Président, d'avoir organisé la présente séance plénière de l'Assemblée générale pour célébrer le cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité. Je remercie également la délégation de la Fédération de Russie pour son initiative qui a conduit à la tenue de la présente séance.

Nous sommes rassemblés ici aujourd'hui pour célébrer non pas un événement singulier – le lancement d'un vaisseau spatial et de son pilote, le cosmonaute soviétique Youri Gagarine – mais également le symbole que représente ce vol, à savoir, l'exploration, l'aventure, les découvertes et le progrès scientifiques. Ce vol a marqué une étape décisive dans l'histoire de l'humanité. En concrétisant le rêve de générations entières de dirigeants, de scientifiques, d'écrivains et de citoyens ordinaires à travers le globe, ce vol a ouvert la voie à de nouvelles activités liées à l'exploration de l'espace qui ont énormément contribué à renforcer la capacité de l'homme d'améliorer la vie sur Terre.

Outre les succès extraordinaires enregistrés par les vols spatiaux habités qui ont suivi et la découverte du système solaire grâce à l'utilisation de robots, les êtres humains ont maintenant une connaissance sans précédent du système terrestre grâce aux satellites en orbite. Ces progrès ont également permis des avancées incroyables en matière de recherche biologique et physique. Le renforcement de la coopération internationale dans le domaine des sciences spatiales a également contribué à lever en partie le voile sur le mystère du grand univers et à faire reculer les frontières de l'espace dans l'intérêt de tous.

Conscient du rôle que jouent les sciences spatiales dans le développement, le Viet Nam attache une grande importance à la recherche dans ce domaine. Dès 1979, le Gouvernement vietnamien a mis en place une commission sur la recherche spatiale chargée de préparer le premier vol spatial habité vietnamien effectué conjointement avec l'Union soviétique. Embarqué avec le cosmonaute russe Viktor Gorbatko à bord du vaisseau *Soyouz-37*, le premier cosmonaute vietnamien, le héros et pilote Pham Tuan, a ainsi

effectué une mission d'une durée de 7 jours, 20 heures et 42 minutes, du 23 au 31 juillet 1980. Ce vol a permis au cosmonaute vietnamien de conduire des expériences sur la fusion d'échantillons de minéraux en microgravité ainsi que sur des plantes et de prendre des photos aériennes du Viet Nam en vue de l'établissement de cartes.

Pour que l'exploration de l'espace serve les intérêts et les objectifs de toute l'humanité et que la coopération internationale dans ce domaine soit fructueuse, la communauté internationale doit également redoubler ses efforts visant à empêcher une course aux armements dans l'espace. Le Viet Nam est favorable et contribue à l'exploration de l'espace à des fins pacifiques, mais il est également favorable à ce que l'on envisage de nouvelles mesures en vue d'obtenir des accords prévenant toute course aux armements dans l'espace, conformément à l'esprit des résolutions 65/68 et 65/97 de l'Assemblée et d'autres résolutions antérieures. Nous sommes pour que la Conférence du désarmement conclue un traité à cet effet.

Conformément à cette politique directrice en matière d'activités spatiales, en 2006, le Gouvernement vietnamien a adopté sa stratégie sur la recherche et l'application de la technologie spatiale d'ici à 2020, qui stipule que toutes les activités de recherche spatiale et d'utilisation de l'espace doivent avoir des fins pacifiques, contribuer à la prévention d'une éventuelle course aux armements dans l'espace et renforcer la coopération internationale en établissant un cadre juridique délimitant l'exploration et l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques.

Toujours conformément à ce principe directeur en matière d'activités spatiales, le Viet Nam s'est porté coauteur de la résolution 65/271, présentée par la Fédération de Russie, car nous sommes convaincus que ce texte permettra de promouvoir plus avant une utilisation véritablement pacifique de l'espace au profit de l'humanité tout entière.

M. Manjeev Singh Puri (Inde) (*parle en anglais*): Le 12 avril 2011, le monde célébrera le cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité. Notre délégation remercie la Fédération de Russie d'avoir demandé la convocation de cette séance plénière extraordinaire pour présenter le projet de résolution déclarant le 12 avril Journée internationale du vol spatial habité (résolution 65/271), en l'honneur du premier vol dans l'espace réalisé par Youri Gagarine.

Nous sommes heureux d'être coauteurs du projet de résolution. Je saisis également cette occasion pour vous féliciter, Monsieur le Président, ainsi que tous les membres de l'Assemblée générale, de cette initiative historique.

Je tiens à souligner que l'Inde célèbre actuellement le vingt-septième anniversaire du premier vol d'un Indien dans l'espace. Embarqué à bord du vaisseau *Soyouz-T11* appartenant à l'Union des républiques socialistes soviétiques, ayant décollé du cosmodrome de Baïkonour, au Kazakhstan, le 3 avril 1984, Rakesh Sharma a été le premier Indien à voyager dans l'espace.

De son côté, la fusée indienne *Chandrayaan-1*, transportant de nombreuses charges utiles internationales, dont une en provenance des États-Unis, a contribué à établir formellement la présence d'eau et de molécules d'hydroxyle sur la surface de la Lune. Avec *Chandrayaan-1*, l'Inde s'est lancée le 21 août 2009, dans une expérience unique en son genre, connue sous le nom d'expérimentation bi-statique et menée conjointement avec le vaisseau spatial orbital de reconnaissance lunaire de la NASA, pour obtenir des informations supplémentaires concernant la présence éventuelle de glace dans un cratère placé perpétuellement dans la pénombre près du pôle nord de la Lune. L'analyse des données recueillies par le radar miniature à ouverture synthétique installé à bord du vaisseau spatial *Chandrayaan-1* a confirmé la présence de dépôts de glace près du pôle nord de la Lune.

Chandrayaan-2, la deuxième mission lunaire indienne, sera lancée grâce au véhicule de lancement de satellites géosynchrones de l'Inde entre 2012 et 2013. Elle sera équipée d'un orbiteur et débarquera un véhicule d'exploration. C'est à l'Agence indienne de recherche spatiale qu'incombera la responsabilité première de veiller sur l'orbiteur et le véhicule d'exploration. L'Agence spatiale fédérale russe sera, quant à elle, responsable du module d'atterrissage. L'objectif de la mission est de permettre de mieux comprendre l'origine et l'évolution de la Lune, en effectuant sur place des analyses d'échantillons lunaires grâce aux instruments présents à bord de l'orbiteur transportés par le module d'atterrissage et le véhicule d'exploration.

L'Agence indienne de recherche spatiale étudie actuellement la possibilité de placer des vols habités en orbite terrestre basse et de garantir leur retour en toute sécurité. Dans le but de consolider ses capacités et

d'apporter la preuve de son savoir-faire, l'Inde a lancé des activités préliminaires pour étudier les problèmes techniques et d'organisation liés au lancement d'une mission habitée. Le programme prévoit la mise au point d'un véhicule orbital entièrement autonome capable d'accueillir deux ou trois membres d'équipage, qui sera placé en orbite terrestre basse à une altitude d'environ 300 kilomètres et devra ramener ses passagers sains et saufs.

Le programme spatial indien a toujours cherché à conjuguer progrès en matière de techniques et d'applications spatiales et objectifs nationaux de développement, en particulier dans des domaines essentiels tels que les télécommunications, la télédiffusion, la météorologie, l'alerte aux catastrophes et la surveillance et la gestion des ressources naturelles. Nous accordons une importance considérable à la coopération internationale dans le cadre des activités spatiales, principalement en ce qui est de relever de nouveaux défis scientifiques et techniques et de définir des cadres internationaux de réglementation de l'exploitation et l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques.

L'Inde continue de mettre ses compétences dans le domaine des services à la disposition des pays en développement pour les aider à appliquer les techniques spatiales grâce au renforcement de leurs capacités. Le Centre de formation aux sciences et techniques spatiales en Asie et dans le Pacifique, qui est affilié à l'ONU et opère depuis l'Inde, a à ce jour accueilli 894 boursiers en provenance de 31 pays de la région de l'Asie et du Pacifique et 28 boursiers originaires de 17 pays extérieurs à la région. L'Inde aimerait voir une participation accrue des pays membres.

Dans le cadre du Severe Thunderstorm Observations and Regional Modeling Programme, l'Inde a mis un radar météorologique Doppler à la disposition des pays membres de l'Association sud-asiatique de coopération régionale. L'Inde est également déterminée à mettre les données recueillies par les satellites indiens de télédétection à la disposition des pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est pour améliorer la gestion en matière de catastrophes. Nous avons en outre récemment conclu avec le Brésil un accord de partage des données récoltées par RESOURCESAT-1.

Les multiples avantages issus de la recherche et de l'exploration spatiales ont été énumérés par nombre

des orateurs qui se sont exprimés avant moi. Le premier vol dans l'espace effectué par Youri Gagarine a constitué une avancée humaine extraordinaire en matière d'exploration de l'espace. L'Inde estime que faire du 12 avril la Journée internationale du vol spatial habité en l'honneur de Youri Gagarine est également une manière de saluer les efforts déployés par l'homme pour explorer l'espace et faire en sorte que les possibilités qu'offre l'espace profitent à l'humanité toute entière. L'Inde appuie la résolution 65/271.

M^{me} DiCarlo (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*): Le voyage de l'humanité dans l'espace a commencé par une fameuse « course » – une lutte pleine d'enjeux pour la sécurité et le prestige entre deux compétiteurs, les États-Unis et l'Union soviétique. Aujourd'hui, la course dans l'espace est terminée et, grâce à un climat de coopération bien meilleur, nous sommes tous sortis victorieux.

L'exploration spatiale n'est plus une compétition. C'est un aspect vital de la science moderne et une entreprise qui exige une coopération étroite entre partenaires internationaux désireux de réaliser leurs objectifs scientifiques et technologiques. Le travail mené de concert par les États-Unis et la Russie dans le domaine de la science et de l'exploration spatiales est depuis longtemps, et continue d'être, un modèle de partenariat productif entre nations. Plus tôt cette semaine, la mission russe Soyouz a été la dernière en date à transporter des ressortissants russes et américains dans la station spatiale internationale. La semaine prochaine, les chefs de nos agences spatiales, la NASA et l'Agence spatiale de la Fédération de Russie, se réuniront à Moscou pour discuter de futurs projets et missions qui repousseront encore plus loin que jamais auparavant les frontières de la connaissance humaine.

L'exploration spatiale a non seulement élargi les connaissances que nous avons de notre planète et de notre univers, elle a également été la base d'innovations dans l'informatique, la médecine, l'énergie renouvelable et nombre d'autres domaines. De plus, les vols spatiaux habités sont devenus une entreprise vraiment internationale, emmenant des citoyens de plus de 30 pays – de l'Afghanistan au Viet Nam – dans l'espace extra-atmosphérique. Au cours des prochaines années, ces explorateurs intrépides seront rejoints par des ressortissants d'autres nations.

Le cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité est une excellente occasion de réfléchir

aux progrès réalisés par l'humanité dans l'espace et de renouveler notre engagement en faveur de la concrétisation de nos aspirations communes. Grâce à la coopération dans l'exploration spatiale, tous les pays actifs dans l'espace ont élargi leurs horizons, renforcé leurs connaissances et amélioré la vie de leurs citoyens. Comme le Président Kennedy l'a dit en 1962,

« Nous devons nous engager vers cette destination, car il y a de nouvelles connaissances à acquérir, de nouveaux droits à conquérir, et ils doivent être conquis et utilisés dans l'intérêt de tous les peuples ».

Ces paroles sont tout aussi vraies aujourd'hui. C'est pour toutes ces raisons que les États-Unis ont l'honneur de s'être portés coauteurs de la résolution que nous venons d'adopter, et de participer à la commémoration de cet événement historique.

M^{me} Kolontai (Biélorus) (*parle en russe*) : La République du Biélorus, y compris en tant qu'ex-république soviétique, participe depuis longtemps aux programmes d'exploration spatiale. Il y avait parmi les cosmonautes soviétiques qui participaient à l'exploration de l'espace extra-atmosphérique des ressortissants biélorussiens, Petr Klimuk et Vladimir Kovalenok. En 1978, deux cosmonautes biélorussiens étaient simultanément en orbite. À partir du début des années 60, la République du Biélorus a participé à de nombreux programmes spatiaux de l'ex-URSS. Ceci a donné une impulsion notable au développement du complexe scientifique et industriel du Biélorus dans le domaine des technologies spatiales.

Aujourd'hui, le Biélorus met activement en œuvre son programme spatial national pour la période 2008-2012, dont l'objectif est l'utilisation efficace du potentiel scientifique et technologique accumulé dans ce domaine dans l'optique du développement social et économique et pour le bénéfice des différentes industries du Biélorus, des citoyens et de l'éducation scientifique.

La République du Biélorus a appuyé sans réserve le projet de résolution proposé par la Fédération de Russie – dont elle s'est également portée coauteur – proclamant le 12 avril Journée internationale du vol spatial habité, projet de résolution qui souligne l'importance historique des vols spatiaux dans le développement de l'humanité (résolution 65/271). Comme disait le grand scientifique russe Konstantin Tsiolkovsky, qui était l'un des fondateurs des activités spatiales actuelles, « La Terre est le berceau de

l'humanité; mais on ne peut pas vivre toute sa vie dans un berceau ». L'importance du vol de Youri Gagarine, premier pas de l'homme dans l'espace extra-atmosphérique, est claire, de même que la nécessité de continuer à intégrer les réalisations scientifiques spatiales internationales.

La délégation biélorussienne souscrit pleinement aux dispositions de la résolution que nous avons adoptée. Cette résolution accorde une grande importance à la coopération internationale pour une utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, coopération dans laquelle l'ONU doit jouer un rôle important.

Qu'il me soit permis, pour terminer, de dire que nous sommes convaincus que l'adoption par l'Assemblée de cette résolution et la proclamation du 12 avril comme Journée internationale du vol spatial habité mettront non seulement en relief l'importance universelle de cet événement, mais seront également la contribution de l'ONU au renforcement de la coopération internationale pour l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique.

M. Nazarian (Arménie) (*parle en anglais*) : Je remercie la délégation de la Fédération de Russie et les autres coauteurs de la résolution 65/271, que nous venons d'adopter et qui signale l'importance de la science et de la technologie spatiales pour le développement durable et pour le bien-être de l'humanité. La diversité des coauteurs de la résolution illustre la volonté de nombreux États Membres de différentes régions du monde de continuer à promouvoir et à élargir l'exploration et l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique.

Il y a 50 ans, les paroles prononcées par Youri Gagarine, « On y va! », lors du lancement du premier vol habité dans l'espace, ont permis de tourner une nouvelle page de l'histoire du monde et ouvert la voie à l'exploration spatiale pour le bénéfice de l'humanité.

L'académicien Sergueï Korolev et le Conseil des concepteurs en chef qu'il présidait, organe sans précédent dans l'histoire des sciences, ont joué un rôle déterminant dans le lancement de ce vol. Réunissant les talents et l'expertise de nombreux scientifiques, ingénieurs et chercheurs hors du commun, le Conseil a rendu possible l'envoi d'un homme dans l'espace.

Nous notons avec fierté qu'il y avait dans les rangs prestigieux du Conseil l'Arménien Andronik Iosifyan, concepteur en chef du All-Union Scientific

Research Institute of Electromechanics (Institut de recherche scientifique d'électromécanique). Sous sa direction, l'Institut était chargé de régler les divers problèmes d'ingénierie électrique qui surviennent dans les technologies spatiales.

Outre les nombreux membres de la communauté scientifique arménienne qui ont joué un rôle de premier rang dans le développement de la technologie spatiale, tel Grigor Gurzadyan, considéré comme le fondateur de la radioastronomie, il y en a eu d'autres qui ont participé directement au vol de Gagarine, dont Ruben Chachikyan, le concepteur en chef chargé des éléments de pressurisation dans le système d'atterrissage, et Armen Mnatsakanyan, l'un des concepteurs en chef des systèmes de radio spatiale, qui était à l'époque à la tête de l'Institut de recherche scientifique des instruments de précision.

Je suis fier de pouvoir dire qu'aujourd'hui, l'Arménie continue de participer activement à ce domaine difficile à forte intensité de connaissances qui joue un rôle si crucial dans le développement de nos économies, même s'il est quelque peu limité par les difficultés que notre pays continue de connaître.

Le travail remarquable du département des rayons cosmiques de l'Institut de physique d'Erevan dans le domaine de la météorologie spatiale, avalisé par l'ONU et mené en collaboration avec un certain nombre des coauteurs de la présente résolution, et celui du Projet Ciel électrique de l'Institut, qui est à l'avant-garde de la recherche sur les phénomènes électriques puissants et importants mais encore mal compris de la haute atmosphère, sont quelques exemples de la recherche menée actuellement en Arménie.

Nous notons avec satisfaction que la coopération internationale a permis de faire des progrès dans l'enseignement des sciences et de la technologie spatiales. Dans ce contexte, les scientifiques arméniens coopèrent actuellement avec plusieurs organisations spatiales, dont, entre autres, la NASA, l'Agence spatiale européenne, l'Agence spatiale de la Fédération de Russie et le Comité sur la recherche spatiale. La réalisation de nos objectifs communs à cet égard dépend pour beaucoup de la coopération mondiale. Nous espérons que cette résolution réaffirme encore une fois l'importance de ce fait.

Aujourd'hui, nous mesurons pleinement l'utilité et le retentissement de cette entreprise internationale. Notre communauté scientifique est prête à poursuivre ses programmes de coopération internationaux et

régionaux en vue de parvenir à une convergence de positions sur de nombreuses questions d'intérêt commun relatives aux utilisations pacifiques de l'espace.

Je dirai simplement, pour conclure, que l'Arménie demeure entièrement favorable au rôle de plus en plus important que joue l'ONU en veillant à ce que l'espace extra-atmosphérique continue d'être utilisé et exploré à des fins pacifiques, et que les progrès des sciences et techniques spatiales soient mis au service du bien commun de tous les peuples.

M^{me} Ochir (Mongolie) (*parle en anglais*) : Les sciences et technologies spatiales influent sur maints aspects de notre vie quotidienne, et contribuent notablement au progrès du développement humain. On peut donc difficilement surestimer l'importance historique du premier vol spatial habité, effectué le 12 avril 1961 par le cosmonaute soviétique Youri Gagarine.

Le premier vol habité dans l'espace a constitué en effet un fait marquant de l'histoire humaine, qui a ouvert la voie à l'exploration spatiale, pour le plus grand bien de toute l'humanité. Cet événement a captivé et captivera à tout jamais le monde entier. Quant à ceux qui ont rendu ce vol possible, c'était là aussi l'expression de leur génie et l'aboutissement de nombreuses années de travail acharné. Au nom de mon gouvernement, je tiens à féliciter la Fédération de Russie et son peuple à l'occasion du cinquantième anniversaire de cet événement historique.

Le premier vol habité aura inauguré une riche lignée non seulement d'exploration spatiale, mais aussi de coopération internationale dans ce domaine, dont ont bénéficié de nombreux pays, dont la Mongolie. Un exemple éloquent en est le programme soviétique de coopération internationale en matière d'exploration spatiale, Intercosmos, qui a permis la réalisation d'un vol spatial commun mongolo-soviétique le 22 mars 1981, emportant à son bord le premier cosmonaute mongol. Pendant ce vol de sept jours, l'équipage mixte mongolo-soviétique a procédé avec succès à plus de 30 expériences et études scientifiques au total dans les domaines de la physique spatiale, des technologies, de la biologie médicale, de la télédétection et d'autres domaines. L'équipage mixte a photographié et quadrillé le territoire de la Mongolie depuis l'espace, et fourni ainsi des données inappréciables sur la géographie, les réserves de ressources naturelles, les

caractéristiques géologiques, la surface agricole, les eaux de surface et les conditions climatiques du pays.

Grâce au programme Intercosmos et aux remarquables cosmonautes soviétiques qui ont soutenu notre cosmonaute pendant le vol, la Mongolie est devenue le dixième pays sur un peu plus de 30 à voyager dans l'espace à ce jour, et le vingtième pays à avoir effectué des expériences scientifiques dans l'espace. Cet exemple montre éloquemment la portée considérable qu'a eue le vol spatial de Gagarine en permettant à de petits pays en développement comme la Mongolie de tirer directement parti de l'exploration spatiale.

La Mongolie est fière de s'être portée coauteur de la résolution 65/271, qui déclare le 12 avril Journée internationale du vol spatial habité.

M. Cujba (République de Moldova) (*parle en anglais*) : Tout d'abord, je tiens à vous dire toute ma gratitude, Monsieur le Président, pour la convocation de la présente séance plénière à l'occasion du cinquantième anniversaire du vol de Youri Gagarine dans l'espace. La commémoration du premier vol spatial habité montre une fois de plus le retentissement de cet événement remarquable de l'histoire moderne sur le développement et les progrès futurs de l'humanité.

Avec le lancement du premier satellite artificiel, le premier vol spatial habité a ouvert de nouveaux horizons et repoussé les frontières de l'action humaine, marquant le début de l'exploration et de la recherche spatiales, qui allaient dévoiler au reste du monde des perspectives sans précédent. Bien évidemment, le demi-siècle qui a suivi est devenu l'époque des sciences spatiales et de l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques pour le bien-être de l'humanité.

L'augmentation du nombre d'États capables de lancer des satellites, le travail des équipages internationaux dans l'espace, et l'intérêt que tous partagent pour le développement de l'utilisation et de l'exploration de l'espace à des fins pacifiques sont désormais des réalités qui font partie intégrante de la coopération internationale et de la vie quotidienne. Les retombées des applications spatiales ont transformé la vision de l'homme sur son environnement et sa planète, influé sur sa manière de communiquer et d'interagir, et fait évoluer ses modes de déplacement d'un endroit à l'autre, en renforçant considérablement la sécurité, la précision, la prévisibilité et la commodité.

De même, le développement des sciences spatiales et des applications pratiques qu'il engendre sous la forme des technologies novatrices mises en œuvre dans différents domaines s'est avéré indispensable à l'évolution économique des pays et à leur développement viable à long terme.

Depuis cinq décennies, l'ONU joue un rôle important non seulement dans l'exploration et l'utilisation pacifique de l'espace, mais également en veillant à ce que les retombées positives des activités spatiales profitent à tous les pays. En tant qu'organe permanent spécialisé exclusivement dans ces tâches, le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique a réussi, avec ses deux comités subsidiaires, à encourager la coopération internationale en matière d'activités spatiales, autour en particulier des nouveaux défis scientifiques et technologiques à relever et de la définition d'un cadre international aux fins de l'exploitation et de l'utilisation pacifiques de l'espace.

Les préoccupations de l'ONU continuent de tourner autour des moyens de renforcer encore les partenariats afin de faire progresser la recherche et les sciences spatiales, de mettre au point des programmes et des projets de coopération technique au sein du système des Nations Unies et de tirer parti des progrès enregistrés au niveau des technologies spatiales et de leurs applications pour progresser dans les objectifs de développement.

L'ONU doit consolider encore son rôle normatif en matière de réglementation internationale des activités spatiales et de promotion de la coopération et de la coordination aux niveaux mondial, régional et interrégional. L'intensification de la coopération internationale et de la contribution de tous les pays au développement des utilisations pacifiques des activités spatiales peut permettre d'optimiser les avantages que peut retirer l'humanité des capacités d'exploration spatiales, et d'amener une évolution positive s'agissant des changements climatiques, de la désertification, de la réduction de la biodiversité, de la crise énergétique et des catastrophes artificielles et naturelles.

L'exploration spatiale et ses utilisations à des fins pacifiques constituent un grand progrès pour l'humanité, et la communauté internationale doit mettre au point de nouvelles formes de collaboration qui profitent à tous les États, et en assurent la prospérité. Nous pensons que la célébration de ce cinquantième anniversaire, et le choix de déclarer le

12 avril Journée internationale du vol spatial habité permettront d'imprimer un nouvel élan à la coopération internationale en matière d'activités spatiales. Nous espérons que la résolution 65/271 adoptée aujourd'hui sera une contribution solide à la viabilité de l'exploration spatiale, et ce pour le bien de l'humanité tout entière.

Le Président : Nous avons entendu le dernier orateur sur ce point de l'ordre du jour. Puis-je considérer que l'Assemblée générale en a ainsi terminé avec son examen du point 50 de l'ordre du jour?

Il en est ainsi décidé.

La séance est levée à 16 h 30.